



<http://www.affiches-anciennes.fr/>

Cette année, de multiples événements commémoratifs liés au centenaire de la "Grande Guerre" nous ont présenté toute l'histoire de ces terribles années. Le musée, quant à lui, choisit d'évoquer l'industrie du jouet pendant cette période. Cet élément moins connu est néanmoins important, il se présente sous des aspects multiples : économique, social et moral.



A la déclaration de guerre, l'industrie française du jouet est en crise. Ses difficultés sont en partie dues à la concurrence allemande : en 1914, la France importe pour 10 millions de francs de jeux d'Outre-Rhin. Même une société importante comme la SFBJ (Société Française du Baigneur et des Jouets) est en partie financée par des capitaux allemands. Il existe bien à Paris de nombreux petits fabricants, mais beaucoup d'entre eux vivent, et ce, malgré la création du célèbre concours Lépine. En province les rares fabriques se trouvent dans les régions forestières.

Estimant inadmissible que les intimes compagnons de jeux des jeunes français soient produits dans la région de Nuremberg, des voix s'élèvent pour demander un renouveau du jouet français.

Cette renaissance sera une des conséquences de la guerre. Voici ce que nous explique en 1918 Léo Claretie* dans un exemplaire de la revue "Les Arts Français" : "En 1914, des dames du monde se préoccupèrent de donner de l'ouvrage aux ouvrières de la couture et de la mode, qui restaient sans ressources. Elles leur firent habiller des poupées pour les ventes de charité. Mais on s'aperçut alors que les corps des poupées étaient presque exclusivement boches/.../ C'est ainsi que l'on fut amené à créer un type français de poupée qui fut demandé à des artistes".

Par la suite, des industriels s'intéressent au sujet, des expositions se succèdent à Paris, et dans les régions, nous assistons à la naissance de divers ateliers. Blessés au combat, de nombreux soldats sont mutilés. Leurs conditions de vie sont désastreuses, aussi est-il important de souligner les initiatives prises pour les réinsérer dans la vie active.



Des ateliers de fabrication de jouets voient le jour à Alger, Lyon (ci-contre), Dinard, Paris. Citons également celui de Bordeaux créé avec le soutien du dessinateur JOB**. Notons que ce n'est pas un hasard si ces blessés fabriquent des jouets car ce travail favorise la revanche dans un domaine de prédominance allemande. De ces différents lieux sortent de magnifiques jouets en bois.

Au musée, nous en exposons un digne d'être une création de JOB**. Fabriqué à Baden par l'atelier du "Jouet Breton" (voir newsletter n° 32 de décembre 2012), il représente un poilu en tenue bleu horizon, décoré de la croix de guerre. - *Jouet patriotique par excellence* -

Après le conflit, la demande de jouets en bois grandit. L'atelier de Baden devient trop petit et M. de Beaufranchet patron du "Jouet Breton" ouvre une usine à Vannes.

* Journaliste français, critique littéraire, romancier et auteur de plusieurs ouvrages sur les jouets (1862-1924)
 ** Pseudonyme de Jacques Onfroy de Bréville (1858-1931)

Gérard Le Berrigaud



Toute l'équipe de l'A.A.M.B.
 Vous souhaite de très bonnes
 fêtes de fin d'année



Le musée est ouvert le 6 décembre de 10h à 12h et de 15h à 18h



Le Musée garde le souvenir de Joseph Le Brix, héros de l'aviation, né à Baden.



Il présente une collection de jouets anciens et d'automates œuvres de Jean Farkas.



Egalement, des maquettes de navires, réalisées par Aimé Malry.



Et la collection des accordéons de Francis Le Pipec.

Entrée: 3€50 adulte, 3€ groupe > 5 personnes, 2€ étudiant et demandeur d'emploi, gratuit jusqu'à 16 ans.
 Tarifs de l'adhésion à l'Association des Amis du Musée de Baden: 16€ individuel, 26€ famille-association, 26€ minimum bienfaiteur, 5€ jeunes de 16 à 25 ans.

Ouverture annuelle mi-juin à mi-septembre: tous les jours de 10 à 12 heures et de 15 à 18 heures, sauf dimanche après-midi et de mi-septembre à mi-juin tous les samedis de 15h à 18h.
 Ouverture spéciale selon calendrier ou sur rendez-vous.

Images et texte propriétés du Musée des Passions et des Ailes. Reproduction interdite.